

Apprivoisez la terminologie

du VIH

par Cathy Elliott Olufs

DES CONSEILS DE BASE POUR COMPRENDRE LE JARGON MÉDICAL

Vivre avec le VIH est un processus d'apprentissage constant. On doit non seulement apprendre à comprendre la maladie elle-même, mais il faut souvent qu'on apprivoise le jargon médical qui l'accompagne.

Pour ceux et celles qui n'ont pas eu de formation médicale, il s'agit souvent d'un processus difficile. Dès la petite enfance, j'ai appris que les parties du corps humain avaient au moins deux, sinon trois, noms. Il y avait le terme courant que tout le monde connaissait (tête, bras, peau, etc.), puis un « terme médical » obscur. Combien d'entre nous ont été victimes de la farce suivante à l'école : « Tiens, on voit ton épiderme ! »? Horrifiées d'avoir laissé notre fermeture éclair ouverte, nous regardions toujours vers le bas tandis que les autres s'esclaffaient en criant : « C'est ta peau, innocente ! »

Si vous n'avez pas fait carrière en médecine, votre vocabulaire médical a sans doute commencé à défaillir dès la fin de votre dernier cours de biologie au secondaire. Je me rappelle que durant la période suivant mon diagnostic, j'ai essayé d'en apprendre tout ce que je pouvais sur la maladie. J'ai assisté à d'innombrables conférences et séminaires médicaux, mais j'en sortais toujours plus mêlée qu'avant. Très souvent, des choses qui auraient pu se dire simplement en utilisant du bon vieux français furent entortillées dans du jargon médical (tu parles d'une barrière linguistique!).

Mais avant de critiquer la profession médicale, nous devons comprendre que ces gens puissants et souvent brillants à qui nous confions notre santé ont passé de très nombreuses années à étudier ces matières. Il n'est pas raisonnable de s'attendre à ce qu'ils passent facilement d'un genre de langage à un autre; on doit les rencontrer à mi-chemin. Ainsi, il a fallu que j'apprivoise leur jargon pour comprendre ce qu'ils disaient. Dès ce moment-là, j'ai commencé à prendre mes soins de santé en main.

Les éléments de base

La majorité des termes médicaux dérivent du latin ou du grec. Si vous n'avez pas étudié ni l'un ni l'autre à l'école, vous pouvez toujours consulter un dictionnaire médical dans votre bibliothèque locale (ou peut-être votre médecin pourrait-il vous en prêter un). Le Larousse médical est un excellent point de départ, entre autres. Il n'est pas question de devenir une experte du jour au lendemain...il faut des années pour cela! Mais il n'empêche que si vous arrivez à comprendre quelques termes et leur dérivation, vous ferez un grand pas en avant. Vous comprendrez mieux vos lectures et les nouvelles présentées dans le cadre des conférences sur les nouveaux médicaments et les plus récentes recherches.

Pour commencer, il est important de regarder le terme dans son intégralité. Prenons le mot *pancytopénie* à titre d'exemple. Divisons ce dernier en ses différentes parties : le préfixe, la racine et le suffixe. Le préfixe **pan** signifie *tout*. La racine **cyto** fait référence aux *cellules*. Et le suffixe **pénie** dénote une *déficience*. Ainsi, le terme *pancytopénie* signifie une *déficience de toutes les cellules du sang*.

C'est compris? Bon, essayons-en un autre. Prenons le mot *lipodystrophie*. Divisons-le en parties : **lipo** signifie *graisse*; **trophie** veut dire *croissance* ou *développement* et **dys** signifie *anormal*. Le terme *lipodystrophie* désigne donc un *développement anormal de graisses*. Qu'en est-il du mot *carcinogène*? **Carcin** signifie *cancer* et le suffixe **gène** veut dire *qui cause*. Inutile de dire que la cigarette est un carcinogène, n'est-ce pas?

Il se peut que ce sujet ne vous enthousiasme pas autant que moi. Pas grave. Je suis sûre que vous tomberez un jour sur un mot que vous avez souvent entendu sans y comprendre quoi que ce soit et que vous appliquerez notre formule afin d'y voir plus clair. Je peux déjà vous entendre crier : « Tiens! C'est ça que ça veut dire. C'est fort! ». ♀

Cathy Elliott Olufs vit avec le VIH et milite en faveur des femmes séropositives au sein du groupe Women Alive, un organisme à but non lucratif axé sur les traitements (www.women-alive.org). Elle est également membre de la AIDS Treatment Activists Coalition (www.atac-usa.org). Elle vit à Los Angeles avec son mari et a deux beaux-fils adultes.

Première parution : *Women Alive*, automne 1999. Réimprimé avec permission.

glossaire de termes

médicaux

a = absence de (exemple : *a/vir/émie*, absence de virus dans le sang)

adén(o) = glande (*adéno/pathie*)

alg = douleur (*névr/alg/ie*)

anti = contre (*anti/rétro/viral*)

auto = soi-même (*trouble auto/immune*)

cérébr(o) = cerveau (*cérébro/spinal*)

contra = contre (*contra/ception*)

cyt(o) = cellule (*macro/cyte*)

dys = anormal (*dys/plasie*)

émie = dans le sang (*tox/émie*)

encéphal(o) = cerveau (*encéphal/ite*)

endo = à l'intérieur (*endo/scopie*)

érythr(o) = rouge (*érythro/cyte*)

gastr(o) = estomac (*gastr/ite*)

glyc(o) = glucose/sucre (*glyc/émie*)

hém(ato) = sang (*hématologie*)

hépat(o) = foie (*hépat/ite*)

hyper = élevé (*hyper/lipid/émie*)

intra = à l'intérieur (*intra/musculaire*)

ite = inflammation (*pancréat/ite*)

leuc(o) = blanc (*leuco/pénie*)

lip(o) = graisse (*lipo/dys/trophie*)

mal = inadéquat, anormal (*mal/nutrition*)

méning(o) = membrane (*méning/ite*)

my(o) = muscle (*my/algie*)

myc(o) = champignon (*myc/ose*)

opsie = visionner (*bi/opsie*)

ose = affection (*fibr/ose*)

path(o,-ie) = maladie (*neuro/pathie*)

pénie = déficience (*neutro/pénie*)

ome = tumeur (*lymph/ome*)

péri = autour de (*péri/buccal*)

phléb = veine (*phléb/o/tomie*)

plasie = développement (*dys/plasie*)

rrhée = écoulement (*a/méno/rrhée*)

scopie = examen (*colpo/scopie*)

térato = malformation congénitale (*térato/génicité*)

thromb(o) = caillot (*thromb/ose*)

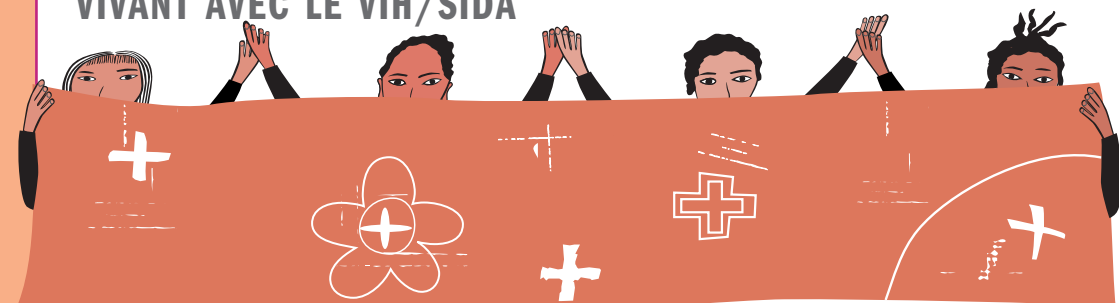
tox(i) = poison (*tox/émie*)

troph = développement (*a/troph/ie*)

Les secrets divins

des petites positives

INFORMATIONS SUR LES TRAITEMENTS POUR LES FEMMES VIVANT AVEC LE VIH/SIDA



par Lark Lands

Les femmes sont différentes des hommes. Wow, quelle révélation! Ce constat pourrait vous sembler évident, mais dans l'univers du sida, il est trop souvent négligé. Même si les préoccupations préliminaires selon lesquelles les femmes progresseraient plus rapidement vers le sida sont désormais écartées, les femmes diffèrent effectivement des hommes à bien des égards. Afin d'obtenir le meilleur traitement possible contre votre maladie, il est de première importance que vous soyez bien renseignée au sujet de ces différences. Voici une demi-douzaine de choses que toute femme soucieuse de vivre bien et longtemps avec le VIH doit prendre en considération.

1 LES PRÉOCCUPATIONS DE LA VIE

En premier lieu, il faut tenir compte de tous les aspects de la vie d'une femme qui pourraient influencer sur son aptitude à se faire soigner convenablement. Plusieurs femmes séropositives s'occupent d'autres personnes. Nombre d'entre elles ont des emplois exigeants ou s'écroulent sous le poids des exigences de la vie quotidienne, y compris le fardeau immense que constitue le VIH. Face à ces stress multiples, les femmes risquent de ne pas prendre soin d'elles-mêmes, qu'il s'agisse du corps, de l'esprit ou du cœur. Et cela est absolument inacceptable.

Selon la Dre Mardge Cohen, directrice de recherche sur le VIH chez les femmes et médecin principale au Cook County Hospital de Chicago : « Le plus grand problème des femmes vivant avec le VIH réside dans le nombre de problèmes qu'elles doivent affronter. Gérer sa médication, s'occuper de sa famille et de son travail, surmonter les problèmes liés à la divulgation et prendre en charge ses effets secondaires et problèmes gynécologiques sont tous des préoccupations majeures. Pour certaines femmes, la combinaison de ces problèmes médicaux et psychosociaux peut être dévastatrice ».

On estime qu'environ les deux tiers des femmes séropositives dans le monde s'occupent d'au moins un enfant de moins de 16 ans, une responsabilité que plusieurs assument toutes seules. De plus, plusieurs femmes prennent soin de